

Thierry ROLLET

Mes poèmes pour elles

Couverture : fotolia

ISSN en cours
ISBN : 978-2-915785-96-8
©Éditions du Masque d'Or, 2011

Thierry ROLLET

Mes poèmes pour elles

COLLECTION LYRES ET DELYRES

Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY
Tél/Fax : 03 86 27 96 42
masquedor@club-internet.fr
www.scribomasquedor.com

Elle est eau...

Ma compagne est une chevelure
Mon amour est une crête ourlée
Perlée d'écume et de brisures
En touchant à la rive aimée

La chevelure est un train d'ondes
Ondoyant sous d'âpres risées
Sous leurs ordres ma voile sonde
Mes mains sont à peine enchaînées

Ma chaîne est la passion filante
Qui s'exalte en sillage d'argent
Et de sa loi que l'amour enchante
J'ai fait mon rêve languissant

C'est pourquoi mon désir succombe
Aux attraits de ces cheveux d'eaux
Qui forment la vivante tombe
D'un amour qui vécut trop tôt.

3ème prix de poésie des éditions Félix (1994).

Pantoum

Je ne demande à l'Avenir qu'un seul regret :
Celui d'avoir brisé mon rêve en deux esquilles;
L'une a frappé mon âme et l'autre ma pupille :
Ma blessure est en fièvre et mon œil au secret.

Celui d'avoir brisé mon rêve en deux esquilles :
L'une est rancœur d'aimer, l'autre est d'aimer en fait;
Ma blessure est en fièvre et mon œil au secret,
Car en ces deux douleurs se consume ma vie.

L'une est rancœur d'aimer, l'autre est d'aimer en fait :
Impuissance sans fin, funeste impéritie,
Car en ces deux douleurs se consume ma vie;
Je n'aime enfin que ma douleur à double effet.

Impuissance sans fin, funeste impéritie,
Tu gouvernes le temps qui pleut sur mon adret;
Je ne cherche pourtant que l'ubac de la vie,
Je ne demande à l'Avenir qu'un seul regret.

Giuglietta Capuleti

Dors sous ta vêtue de bronze
Giuglietta
Vague parmi les pleurs
Qui tiennent en quatre vingt onze
Encore autant d'âmes en fleurs
Sous le sceau
De leur chasteté
Violentée

Passants
N'effleurez pas de vos rires blessants
Cette amante
Oubliée du temps
Elle est bohème
Elle est douleur-enfant
C'est mon rêve
Mon songe d'antan
Ma faiblesse
Ma fleur
Mon éclair
Qui souffre
Ma prière
Qui sombre...

Fabienne

Quand on voit sur sa planche en plein juillet Fabienne
Déchirer d'un seul trait l'onde au secret miroir
Comme caracolant sans quitter d'un regard
L'horizon qui l'attire ou l'azur qui la mène

On sent vibrer sur l'eau la passion qui l'entraîne
On partage en secret le feu de son espoir
Ou bien redécouvrant un occulte pouvoir
On voit briser en lui d'irrépressibles chaînes

Amie qu'un grand voyage a placé sur ma route
Pour alléger ma vie et terrasser mes doutes
Je ne souhaite ici qu'attiser ton ardeur

Je t'offre le secret qui fait jaillir ces rimes
Bien plus que la passion et plus loin que l'estime
Ce sonnet portera ton nom jusqu'au bonheur... !

Perdues...

Rien n'est plus éphémère au sein de mon royaume
Que l'haleine enfiévrée qui fait votre plaisir
 Jouisseuses
Parturientes aux naissances multipliées
 Sous mes pénétrantes soufflées

Ce jour s'enfuit pour moi vers les sommets des chaumes
Où ma langue soufflée n'anime aucun désir
 Envieuses
Elles espèrent en vain les avances pressées
 Des errants dans les eaux brassées

Je vous retrouverai sous d'autres latitudes
Car ma voix peut chanter sur des sites enfouis
 Éperdus
 Au sein des brumes de l'Ailleurs
 Où l'eau prend d'autres couleurs

Mais mon souffle est ouvert à d'autres amplitudes
Et ne sont point perdus mes secrets enfuis
 Revenus
 Par des sentiers connus de l'air
 Ils suivront les chemins des mers...

Voiles et désirs

Est-ce une ombre furieuse
Est-ce un azur de feu
Qui rend voile rieuse
Au baiser de son dieu ?

Mes yeux fuient sur la vague
Ma voix tait son ardeur
Mais ma plume divague
Mon être perd sa fleur

Je suis haleine fière
J'apporte mon présent :
Ma semence première
Féconde le voguant

Sifflez hurlez mon chant
O Voiles pénétrées !
Quand votre corps s'étend
Sous mon chant jouissez !

De mon chant soyez fécondées !

Lettre d'adieu

Quatre pages, une lettre... Est-ce bien raisonnable,
Est-ce sagesse enfin de se fier au papier,
Témoin indifférent mais témoin par métier
De tous ces pieux écrits ? Est-ce ainsi préférable ?

Quatre pages d'aveux... Quel mot plus méprisable
A la plume parjure, à l'encre plaidoyer
Que cet « adieu » ? Prends-tu plaisir à piétiner
Sous tes lignes de plomb un rêve indéfendable ?

Quatre pages aussi pour murer ton silence,
Pour avorter d'un rêve à peine révélé...
Pour un seul mot, un seul mais un mot vérité,
Pourquoi n'avoir pas su emporter ma confiance ?

Vie conjugale

Mariage est donné; plus qu'un oui et c'est fait !
Mari, ah ! j'ai donné plus qu'un oui. Est-ce fait
Pour amuser ta nuit ?

Sacré feux, vous avez des peines d'innocence !
Sacre et feux, hâtez-vous : les chaînes ! L'innocence
Pourra muser la nuit !

Sacrement change femme en maîtresse de l'homme.
Sacre ment ! Change femme en maître ! Est-ce de l'homme
Que vient la fin du mâle ?

Mariage est venu : c'est par et pour la vie.
Mari, âge est venu : séparé pour la vie !
Quand vient la fin du mal ?

Marie, âgée, venue, c'est pareil pour ta vie !

Prix de l'ouvrage complet : 14,50 €

Bon de commande à télécharger en cliquant sur ce lien :

<http://www.scribomasquedor.com/rubrique,bon-de-commande,1716126.html>